

# Cogoreto

Halte, voiturin ! Je veux, au rivage,  
Suivre ici la route en humble piéton.  
Il eut pour berceau cet obscur village,  
Celui dont ce mur porte inscrit le nom.

Tout jeune, il venait s'asseoir à la grève,  
Perçant l'horizon d'un œil inquiet ;  
Puis il s'endormait, et voyait en rêve  
Des mondes qu'au loin Dieu lui déployait !

De sa veste alors secouant l'étoffe,  
Ses amis, fâchés d'un sommeil trop long,  
Lui criaient : Debout ! Viens jouer, Christophe !  
A quoi rêves-tu, paresseux Colomb ? —

Plus-tard, sous le sort grande âme inclinée,  
On le vit, hélas ! Dans ce même lieu,  
Repassant le cours de sa destinée,  
De l'oubli des rois faire appel à Dieu !

Au couchant, le soir, tournant la paupière,  
Il suivait d'un œil émoussé d'ennui  
L'astre qui, là-bas, portait la lumière  
Au monde si beau découvert par lui !...

Joseph Autran (1813–1877)